

Adieux après 30 ans comme directeur

Urs Niggli a quitté la direction du FiBL à la fin du mois de mars. Deux compagnons de route de longue date se souviennent.

Un visionnaire qui aime prendre des risques

Monsieur FiBL, anticonformiste, lobbyiste bio, leueur de fonds, visionnaire, généraliste, combattant solitaire, entrepreneur, optimiste, fonceur. Ces substantifs me viennent spontanément à l'esprit si je dois décrire Urs Niggli en quelques mots clés.

C'est quand j'ai cofondé Naturaplan que j'ai fait la connaissance d'Urs Niggli il y a 30 ans. Avec qui la Coop pouvait-elle collaborer pour développer une ligne bio? Dans ma recherche de contacts auprès des rares cracks du bio, je suis tombé sur le jeune Urs Niggli au mini-FiBL à Oberwil. Il n'a bien sûr pas non plus tout de suite fait confiance à la Coop. Mais il a vite vu la chance que l'idée représentait pour le mouvement bio et donc aussi pour le FiBL. Typiquement Urs: Lors du lancement de Naturaplan, il a brandi fièrement devant la caméra de la télévision suisse un chèque de 600 000 francs pour la recherche sur les pommes bio.

L'agriculture bio était alors encore peu structurée. Urs s'est engagé à l'ASOAB pour qu'elle devienne la fière Bio Suisse qu'elle est maintenant. Il a réuni le contrôle et la certification au sein de l'indépendante Bio Inspecta AG et il a centré le FiBL sur la recherche, la formation et le conseil. Chaque croissance du marché suisse des produits bio s'est accompagnée d'une croissance du FiBL. D'abord grâce au travail d'Otto Stich, qui, en tant qu'éminent président du Conseil de fondation du FiBL, a ouvert à Urs les portes de Berne et d'ailleurs. Puis il y a eu le grand deal passé par Urs avec le conseil d'État argovien qui a permis au FiBL de déménager dans l'ancienne école d'agriculture de Frick. Puis il a fait monter la Migros dans le bateau – en réussissant à ne pas trop fâcher la Coop. Et cela avant tout parce que les chercheurs du FiBL ont fourni un travail réellement utile et ont beaucoup contribué à la crédibilité et à la qualité des produits bio. À l'époque comme aujourd'hui.

La Suisse s'est bien rapidement avérée trop petite pour le fonceur Urs Niggli. Allemagne, Autriche, Hongrie, France, Bruxelles, autant de nouveaux sites du FiBL. Et il fallait un certain goût du risque pour pénétrer si vite dans la recherche européenne, mais celle-ci est désormais un pilier important du FiBL.

Il n'aimait par contre pas les discussions du Conseil de fondation sur les risques financiers, sa suppléance ou la planification de sa succession. Il est donc inévitable que le départ de Monsieur FiBL laisse derrière lui quelques bruits de couloirs.

Les problèmes n'ont jamais beaucoup intéressé Urs. Il est et reste un fonceur qui cherche des solutions sans œillères idéologiques. Le FiBL, Bio Suisse, la Coop et toutes les instances et personnes engagées pour le bio sont incroyablement redevables à Urs Niggli. Laissons ce visionnaire anticonformiste continuer de nous surprendre. Urs, merci et bon vent!

Felix Wehrle
Cofondateur de Coop Naturaplan,
ancien conseiller de fondation du FiBL



Recherche bio pour solutions universelles

J'ai appris à connaître et à apprécier Urs Niggli selon trois perspectives différentes. Tout d'abord quand j'étais professeur à l'EPFZ (c.-à-d. collègue de recherche), puis en tant que directeur de l'OFAG (c.-à-d. sponsor étatique) et finalement au sein du Conseil de fondation du FiBL (c.-à-d. relation interne). Une constante qui m'a toujours impressionné chez Urs Niggli et m'a toujours plus convaincu au fil du temps, c'est sa force visionnaire combinée à une bonne portion de goût du risque. Il a quelque chose d'un «game changer» qui pense que les paradigmes sont là pour être remis en question.

Faire de la recherche en sciences naturelles signifie gagner des connaissances pour comprendre les interactions et faire sauter les limites. La recherche systémique complète cette approche par une plus large compréhension des interactions pour éviter que les progrès se fassent au prix d'autres reculs. Cela a été négligé lors de l'autoproclamée révolution verte qui a marqué le siècle passé. Urs Niggli a cette capacité de comprendre les interactions et de faire sauter les limites pour trouver des solutions.

Sa force visionnaire lui a permis de motiver son équipe, de trouver du financement à Berne et à Bruxelles et d'étendre le FiBL en Suisse et sur le plan international. Urs Niggli n'est pas homme à s'attaquer aux projets selon des normes éprouvées et à rabâcher dix fois les mêmes check-lists avant de passer à l'étape suivante. Il préfère forer inlassablement de nouvelles galeries d'exploration en ayant la conviction qu'il y aura toujours assez de monde pour assurer la construction du tunnel et son aménagement.

Urs Niggli considère la recherche bio comme une approche nécessaire non seulement pour élargir l'espace des solutions à l'intérieur des directives bio, mais aussi pour trouver des solutions universelles qui apporteront quelque chose à toutes les formes de production. Ceux qui ne comprennent pas cela ou ne veulent pas l'accepter pourraient bien se retrouver à la traîne. Il y a pour moi un parallèle avec le constructeur automobile californien Tesla, qui ne construit qu'un demi-pourcent des voitures produites dans le monde mais qui a réussi à mener l'industrie automobile assez loin pour qu'elle puisse commencer à s'émanciper du pétrole. Cela devient possible parce qu'il y a maintenant des alternatives. L'œuvre d'Urs Niggli va dans le même sens: Les progrès de la recherche bio mettent de nouvelles connaissances et alternatives à disposition de tout le monde. Les «trajectoires de réduction» récemment évoquées pour les pesticides et l'azote en deviennent plus réalistes et plus acceptables. J'espère donc qu'Urs Niggli continuera pendant longtemps de marquer – et de provoquer – la transition vers une agriculture et une alimentation durables.

Bernard Lehmann
Ancien directeur de l'OFAG et professeur
à l'EPFZ, conseiller de fondation du FiBL





Après son départ, Urs Niggli continuera de s'engager pour la recherche bio en tant que président du FiBL Allemagne, du FiBL Autriche et du FiBL Europe, mais aussi d'apporter son savoir-faire au Conseil d'Agroscope. *Photo: Samuel Schalch*



Aux débuts du Bioactualités, dans les années 1990, Urs Niggli participait à la rédaction. Dgàd Il a toujours voulu que le FiBL transmette de nouvelles connaissances pratiques – p. ex. avec des fiches techniques.



En 1994, le Conseil fédéral in corpore visite le FiBL à Oberwil BL lors de sa course d'école. Dgàd: le président de la Confédération Otto Stich, le conseiller fédéral Kaspar Villiger et Urs Niggli. Une fois hors du Conseil fédéral, Otto Stich a été nommé président du Conseil de fondation du FiBL (1996-2007).



Le FiBL a organisé en l'an 2000 le 13^{ème} congrès international de l'IFOAM. Dgàd: le conseiller d'État Ralph Lewin, le 1^{er} directeur du FiBL Hardy Vogtmann, le chef de la commission agricole du parlement européen Friedrich-Wilhelm Gräfe zu Bahrngdorf, la présidente de l'IFOAM Linda Bullard, la ministre cubaine de l'agriculture Maria del Carmen Perez, Urs Niggli, Otto Stich, le conseiller fédéral Joseph Deiss, le directeur de l'OFAG Manfred Böttsch, le vice-ministre de l'agriculture tchèque Richard Bartak.



En 2018, 1^{er} coup de bêche pour le nouveau campus de recherche et de formation (le conseiller d'État Markus Dieth et Urs Niggli, resp. 3^{ème} et 6^{ème} depuis la gauche).



Ouverture de la session d'hiver 2020 du Forum écosocial à Vienne. Dgàd: le commissaire agricole européen Janusz Wojciechowski, le président du conseil européen des jeunes paysans Jannes Maes, Urs Niggli, la ministre autrichienne de l'agriculture Elisabeth Köstinger. *Photos: mäd*